

de saluer au passage les victimes de la "rançon du progrès". Leur sang si largement répandu au profit de la science, fécondera sans nul doute le champ merveilleux sur lequel continue à germer la semence profitable aux générations futures.

La première application sérieuse de l'aéroplane a été son adaptation à la défense du territoire. Son rôle était on le comprendra clairement désigné dans les mouvements stratégiques militaires, et de même que le sous-marin au point de vue naval, l'avion devenait dans l'armée de terre l'éclaircur indiscutable et indiscuté de la "guerre de demain."

L'idée du service de vedette par l'aéroplane n'est pas nouvelle, d'ailleurs le vieux proverbe latin n'est-il pas toujours parfaitement exact "Nil novi sub sole!" On rapporte en effet, qu'en 1864 un excellent patriote Français, M. d'Esterno, né à Dijon en 1805 et mort à Paris en 1884, avait prévu, dans des mémoires fort intéressants, (dernièrement rendus publics par l'aviateur Jules Delacour), en même temps que la guerre Italo-Turque, le voyage des aviateurs qui à la première étape du circuit de l'Est, mirent moins de deux heures pour se rendre de Paris à Troyes.

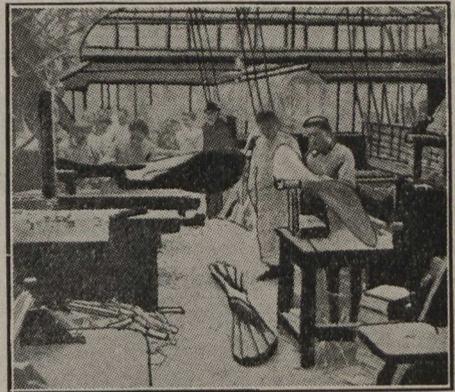
"C'est principalement comme instrument de guerre que nous allons apprécier l'appareil volant, dit-il... L'ennemi n'aurait pas plus de prise sur le voyageur lui-même que sur la voie qu'il aurait à parcourir. On n'intercepterait plus les courriers. Ils traverseraient tranquillement les pays ennemis se tenant au-dessus de la portée du canon et ne prenant même pas la peine de dissimuler leur passage...

On écraserait de grenades et de bombes les bivouacs et les troupes en marche ou en ligne; on atteindrait à toutes distances les réserves qui peuvent être aujourd'hui protégées par l'éloignement, ou abritées

derrière un pli de terrain.

Parlant également de l'époque Napoléonienne, il dépeint la situation de l'Empereur à Waterloo, et déclare que si "quelques appareils volants avaient été à sa disposition, sa couronne était sauvée et la face du monde changée."

L'enthousiasme éveillé par l'aviation, le succès prodigieux et la popularité incroyables de la "Cinquième arme", lui a tout de gô ouvert une place prépondérante dans les actions militaires. Après ses essais dans les différentes manoeuvres essais des plus concluants, les puissances



Un atelier de construction d'hélices.

n'ont pas hésité à se pourvoir de flotilles aériennes qui ont déjà reçu le baptême du feu au cours de la guerre Italo-Turque, et actuellement encore dans les différents Balkaniques.

Aujourd'hui, l'utilité incontestable des avions sur le théâtre des opérations, a déterminé les alliés victorieux à embaucher à prix d'or les pilotes Français et à se composer une véritable flotille aérienne.

Sur les confins du désert dans les postes avancés de l'Algérie et de la Tunisie, les biplans Henri Farman sillonnent les